

## Courrier des lecteurs

## Naturalisation: un pas à faire

## Lettre du jour

Genève, 20 janvier

Nous sommes appelés à voter sur le principe de la naturalisation facilitée pour les jeunes de la troisième génération de migrants, concrètement les petits-fils ou petites-filles des immigrés venus en Suisse il y a trente, quarante ou cinquante ans. Ils-elles sont né-e-s ici, ont effectué toute leur scolarité dans nos écoles, puis ont appris un métier ou poursuivi leurs études, toujours en Suisse.

Ces jeunes (...) ne sont pas étrangers à notre culture, à notre langue, à nos habitudes de vie. Ils participent avec nos propres enfants et petits-enfants à la vie culturelle, associative, sportive et professionnelle de ce pays. Ils maintiennent parfois quelques liens avec leurs pays d'origine, leur langue, leur culture, c'est leur plus strict droit et c'est bien ainsi pour eux

et leurs familles. Mais aujourd'hui ils restent étrangers. Notre propre législation (très stricte en matière de naturalisation) fabrique en permanence des étrangers et les maintient dans ce statut de citoyens de 2e catégorie.

Cette situation est discriminatoire, stigmatisante et inacceptable pour ces jeunes. (...) Les intégrer pleinement, c'est également un enrichissement de la démocratie. Celle-ci ne peut que sortir grandie et enrichie si tous les participants à la vie d'un pays ont la possibilité de prendre part, de plein droit, aux décisions concernant l'avenir de toute la collectivité.

Ce que nous devons voter le 12 février n'est qu'un tout petit pas, symbolique. Nous devons sans hésitation accepter ce premier pas, comme un signal fort d'intégration. (...)

**Florio Togni, président de la coordination Stopexclusion**



## Je ne veux pas voter en me bouchant le nez

Genève, 20 janvier

Quand il s'agissait de voter sur l'accueil d'argent d'origine douteuse dans nos banques, les bonnes consciences se drapaient d'un voile de dignité pour le refuser, mais lorsqu'il s'agit de l'argent de traders et autres multinationales aux activités douteuses et dévastatrices pour la planète, tout le monde se voile la face.

Je regrette que la votation sur l'imposition des entreprises RIE III ne soit pas liée à celle sur l'initiative pour des multinationales responsables.

On aurait alors eu un vrai débat de société, on aurait débattu de tous les enjeux et non pas seulement de ceux liés à la quantité d'argent que nous allons perdre ou non sans se soucier de son origine et de son

odeur. J'aurais rêvé de me battre pour une imposition favorisant clairement les entreprises responsables et seulement celles-là. Et que les autres s'en aillent sous d'autres cieux nauséabonds tant qu'il en reste! Je ne peux pas voter en me bouchant le nez et en fermant les yeux sur la misère du monde et la lente agonie de notre planète.

**Christina Meissner, députée, 1re vice-présidente du Grand Conseil**

## Faire sauter les bouchons

Genève, 20 janvier

Un chiffre: 294. Il s'agit du nombre de jours en 2015 pendant lesquels des embouteillages ou de forts ralentissements se sont produits sur l'autoroute de contournement de Genève. En tout et pour tout, le réseau de routes nationales a

connu quelque 23 000 heures d'embouteillages en 2015, soit 6% de plus qu'en 2014. Le contournement de Genève s'est d'ailleurs vu accorder le degré de surcharge maximal par la Confédération dans son classement des goulets d'étranglement autoroutiers du pays. La situation est donc grave et les usagers de la route, particuliers et entreprises, en font les frais. La solution: adapter les infrastructures en investissant là

## Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à [courrier@tdg.ch](mailto:courrier@tdg.ch), ou à **Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11**. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

où il faut. Or, les recettes fédérales à disposition se font rares et ne suffiront pas à l'avenir à garantir les moyens nécessaires. Le FORTA, en votation le 12 février, constitue une réponse appropriée à ce défi. En créant un fonds spécifiquement destiné au financement des infrastructures routières, sur le modèle du fonds FAIF existant pour les infrastructures ferroviaires, FORTA permet de consolider le financement du réseau des routes nationales pour l'avenir. Tout le monde y participera: la Confédération, les cantons et les usagers de la route.

Le FORTA permet à la Suisse d'adapter ses infrastructures routières à la demande. Après des années de sous-investissement chronique dans ces infrastructures il est temps de rattraper le retard. (...) **Ivan Slatkine, président de la Fédération des entreprises romandes (FER)**

## Pour le maintien de notre qualité de vie

## L'invité

**Philippe Angelozzi**  
Membre du comité directeur du PDC  
Genève



Il est certains sujets qui, de par leur importance, doivent sortir des clivages politiques traditionnels gauche-droite. La réforme de l'imposition sur les entreprises (RIE III) en est un. A l'heure de se prononcer sur son premier volet fédéral, le 12 février prochain, avant que nous ne votions cet automne sur sa mise en œuvre cantonale, il convient de prendre toute la mesure de l'enjeu. C'est environ 60 000 emplois directs et indirects qui sont concernés rien qu'à Genève.

Quoi de plus essentiel pour un canton que de préserver l'emploi, lorsque l'on sait que c'est l'un des facteurs fondamentaux de la prospérité d'un pays? Si notre taux de chômage est aujourd'hui l'un des plus faibles d'Europe, chance inestimable, nous devons de veiller à ce que notre fiscalité laisse une part suffisante des revenus de nos PME pour l'investissement dans la création de l'emploi de demain.

Contrairement à ce que soutiennent les opposants, la réforme prévoit, en substance, une abolition des privilèges fiscaux accompagnée d'une augmentation mesurée du taux d'imposition pour les multinationales et une baisse de la fiscalité pour nos PME locales. En contrepartie, notre Conseil d'Etat prévoit des mesures d'accompagnement cantonales spécifiques extrêmement favorables, notamment pour la classe moyenne, visant à garantir la bonne délivrance des prestations publiques que nous connaissons, en renforçant la capacité d'accueil des crèches, la formation professionnelle, les transports publics et l'emploi des travailleurs «seniors».

Voter oui à cette réforme, c'est voter pour le maintien de la qualité de vie que nous connaissons actuellement à Genève. Le refus de la gauche de la soutenir, après moult tergiversations, plonge de manière dogmatique le sujet dans le clivage gauche-droite. C'est incompréhensible, car ce faisant, c'est choisir le coup de poker, dont la mise est justement ces 60 000 emplois. Quiconque connaît les difficultés dans nos pays voisins, notamment pour les jeunes qui, sortant de formation, passent directement par la case chômage, ou les quinquagénaires à la recherche d'un nouvel emploi, comprendra l'importance de ne pas prendre ce risque.

«Le refus de la gauche de soutenir RIE III plonge de manière dogmatique le sujet dans le clivage gauche-droite»

Le PDC soutient cette réforme, car il voit en elle l'opportunité, d'une part, de rétablir une égalité fiscale entre nos PME et les multinationales, d'autre part de permettre à nos entreprises de remplir leur cahier de commandes et d'investir dans notre futur.

Rétablissons un certain climat de confiance et d'optimisme. Le chemin que nous devons prendre aujourd'hui est clair: alléger et pérenniser la charge fiscale des entreprises afin de maintenir l'attractivité du canton, ce qui dynamisera l'emploi et permettra de maintenir les prestations de l'Etat. Le reste n'est que postures politiques et calculs électoraux.

## Lu sur les blogs



## «L'Hebdo» ou la faillite d'une idéologie

**François Baertschi:** (...) En défendant, à partir de la fin des années 80, l'idée selon laquelle le salut de la Suisse ne pouvait se trouver que dans l'Union européenne, «L'Hebdo» a failli conduire notre pays dans une direction catastrophique. Ne sachant pas reconnaître son erreur et changer de direction, il a persévéré sous l'influence talentueuse mais néfaste de Jacques Pilet, qui a lui-même causé la perte de sa «création». (...) Dans cette démarche fanatiquement proeuropéenne, je retrouve beaucoup de l'idéologie communiste qui, dans l'après-guerre, apparaissait à beaucoup comme la meilleure solution. Avant que la réalité ne démontre l'erreur profonde de cette idéologie. (...) Comment expliquer ce

phénomène? J'y vois le «besoin de grandeur» dont parlait déjà Ramuz, ce sentiment propre à notre petit pays romand. Cette «grandeur» était miraculeusement trouvée dans l'idéologie proeuropéenne... <http://blogcitoyen.blog.tdg.ch>

## «Primaire» de la gauche française (mais pas toute)

**Pascal Holenweg:** (...) Au fond, ni Hamon ni même Valls n'ont la prochaine présidentielle dans l'objectif. Ils visent plus loin: ils visent la suivante, ou la suivante de la suivante. Ils ont grosso modo l'âge qu'avait Mitterrand lorsqu'il a fait main basse sur les restes de la SFIO pour en faire le PS. Et Mitterrand a attendu dix ans pour se faire élire à la présidence... Hamon ou Valls, le choix n'est pas exaltant? (...) De toute façon, pour le PS français, l'enjeu de l'élection présidentielle et des législatives qui suivront n'est pas de les gagner - tout au plus de ne pas les perdre trop lourdement - et, surtout, de rester la première force de gauche (le PS est la première force de la gauche française depuis quarante ans, depuis qu'en 1978 il a dépassé le PC pour la première fois depuis la Libération). Il restera le premier parti de gauche, puisqu'il n'a

pas à se confronter à un autre parti au sens strict du terme, mais d'un côté (le droit) à un mouvement (celui d'Emmanuel Macron) qui prétend se situer hors du champ partisan, et de l'autre côté (le gauche) à une coalition d'organisations dont aucune ne peut seule rivaliser même avec un PS défait. (...) Et puis, des gauches, il n'y en a pas que deux, il y en a au moins trois: une autoritaire, une démocratique, une libertaire... <http://causetoujours.blog.tdg.ch>

## «L'Hebdo», une case en moins

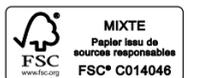
**Thierry Apothéloz:** J'ai appris aujourd'hui avec une grande tristesse la disparition prochaine de «L'Hebdo». Un journal qui avait trouvé - je le croyais - sa place dans le paysage médiatique romand. Disons-le tout de go: je n'ai - de loin - pas toujours été d'accord avec ses positions. Ses attaques répétées contre des élus de gauche m'avaient fait hésiter à renouveler mon abonnement. Je laisse donc la disparition de «L'Hebdo» - comme n'importe quel autre titre de presse - qui m'émeut aujourd'hui. On le sait, l'existence d'une presse

(relativement) libre et (relativement) indépendante, variée et plurielle, est le fondement même de notre démocratie... <http://thieryapotheloz.blog.tdg.ch>

## Un non de la raison

**Jean Batou:** Avec la 3e réforme de l'imposition des entreprises (RIE III), le 1% y gagnerait gros et les 99% y perdraient le lard du chat. Elle vise à réduire massivement la contribution des grandes sociétés privées (les PME n'y gagneraient rien) au financement des services publics et des prestations sociales. La forte réduction de la taxation des bénéfices contribuerait à accroître la ponction du capital sur les nouvelles richesses créées, au détriment du travail. Et loin de profiter aux investissements et à l'emploi, cette ponction viendrait grossir les dividendes des gros actionnaires. Quel serait le montant de ce transfert? Nous l'avons estimé à près de 5 milliards de francs par an: 1,3 milliard pour la Confédération, 2,1 milliards pour les cantons, et 1,3 milliard pour les communes. Mais c'est sans compter l'impact des nouvelles déductions autorisées. Prenons l'exemple de Genève... A jeudi, 18 h 30 à uni Dufour! <http://regardcritique.blog.tdg.ch>

Tribune de Genève



**Adresse:** 11 rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11. Fax rédaction: 022 781 01 07

**Adresse électronique:** [redaction@tdg.ch](mailto:redaction@tdg.ch) (non valable pour annonces et abonnements)

**Internet:** [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)  
Pour signaler vos manifestations: [agenda@tamedia.ch](mailto:agenda@tamedia.ch)

## Abonnements:

Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse)  
12 mois: Fr. 529.-  
**Courrier:** Case postale 5306, 1211 Genève 11  
**Tél.:** 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/13h30-17h)  
**Contact:** [abo.tdg.ch](mailto:abo.tdg.ch)  
**Suspension et changement d'adresse temporaire:** gratuit sur Internet [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)  
**Autres services:** Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

**Médiateur:** Daniel Cornu [www.mediateur.tamedia.ch](http://www.mediateur.tamedia.ch)

**Responsable commercial:** Thierry Furrer

**Marketing - Club lecteurs:** Fabrice Schoch

Tél. 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72

**Une publication de Tamedia Publications romandes SA**

Pietro Supino, éditeur

Serge Reymond, directeur général

**Publicité Print Suisse romande**

Tamedia Advertising

Av. de la Gare 33, 1003 Lausanne

+41 21 349 50 50

[publicite.lausanne@tamedia.ch](mailto:publicite.lausanne@tamedia.ch)

**Publicité Print Suisse alémanique**

Tamedia Advertising

Werdstrasse 21, 8021 Zürich

Tél. + 41 44 248 59 10

[anzeigen@tdg.ch](mailto:anzeigen@tdg.ch)

**Annonces**

Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11.

[www.point-annonces.ch](http://www.point-annonces.ch)

**Tirage contrôlé (REMP 2016)**

37 339 exemplaires

**Audience (Mach Basic 2016-2)**

107 000 lecteurs

**Indications des participations importantes selon l'article 322 CP:**

CIL Centre d'Impression Lausanne SA,

homegate AG, ImmoStreet.ch S.A., LC

Lausanne-cités SA, Société de Publications

Nouvelles SPN SA

**Imprimé en Suisse**

Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.